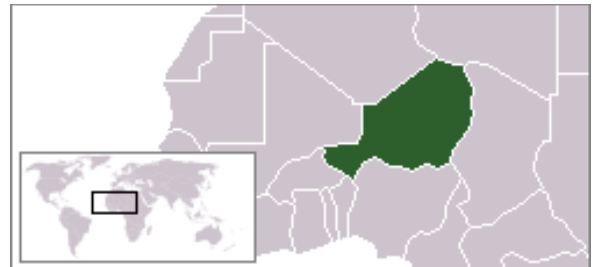




PROJET DE DEVELOPPEMENT TIC DANS LA REGION DE DAKORO AU NIGER



NIGER : données générales



Capitale	Niamey
Superficie - Totale - Eau (%)	Classé 21^e 1 267 000 km ² Négligeable
Population - Totale (2003) - Densité	Classé 73^e 11 058 590 hab. 9 hab./km ²
Indicateurs -PIB	Classé 172e sur 173 2,2773 M€ (2004)
-IDH	Classé 172e sur 173 IDH = 0,277 (moyenne = 0,448)
-Espérance de vie moyenne:	46 ans
-Moyenne d'enfants/femme	7,5 enfants/femme

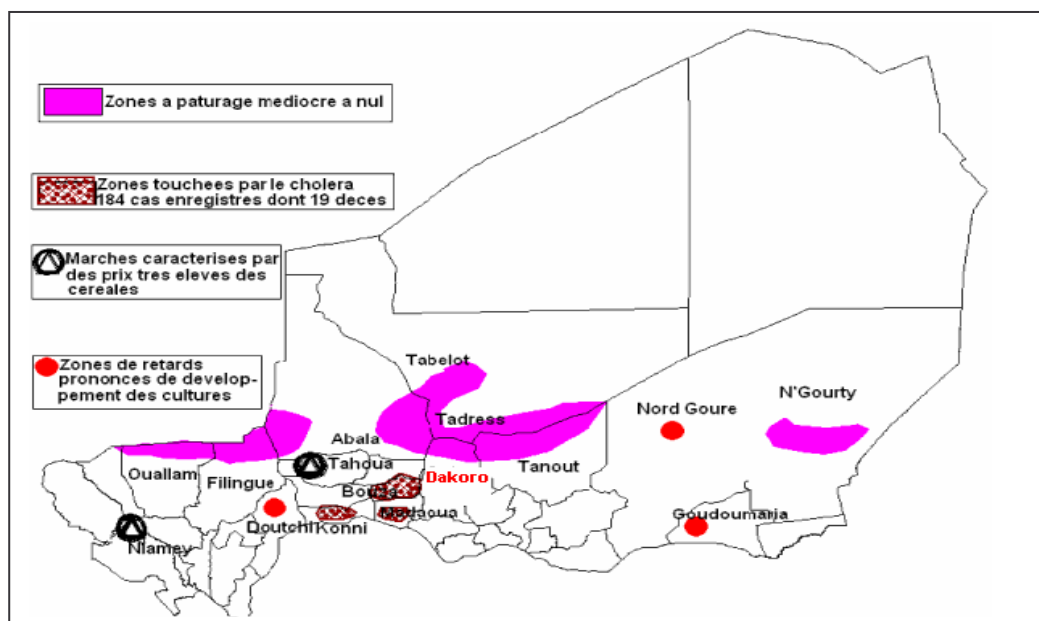


NIGER : une situation d'insécurité alimentaire

En juillet 2005, l'ONU annonce une situation de crise alimentaire dans ce pays, provoquée par la sécheresse et les invasions de criquets. 25 % de la population nigérienne (3,5 millions de personnes) sont affectés par la pénurie alimentaire.

Les ressources insuffisantes aux besoins de la population résultent de la dernière campagne agricole 2004-2005, déficitaire tant en matière de production céréalière qu'en matière de production pastorale. A l'origine de la crise : des conditions climatiques particulièrement arides et une invasion de criquets pèlerins.

Situation des zones d'insécurité alimentaire



*Graphique Fewsnet
Bulletin août 2005*

TSF intervient :

Devant cette urgence humanitaire, Télécoms Sans Frontières ouvre dès la fin du mois de juillet un centre de télécommunication à Dakoro, ville principale de la région du même nom considérée comme l'une des régions les plus vulnérables du Niger.

Ce centre représente une véritable solution providentielle pour les organisations internationales et locales ainsi que les autorités dans une zone totalement enclavée.

Les principaux utilisateurs ont été : les autorités locales (préfet, service déconcentré de divers ministères), les Nations Unies (Programme Alimentaire Mondial)...et surtout les ONG internationales (Vétérinaires Sans Frontières Belgique, Oxfam, Action contre la Faim, Care, Médecins Sans Frontières..) et locales.

TSF organise également des formations à l'outil informatique et à l'utilisation d'Internet auprès des différents acteurs locaux (autorités, ONG...).



*Une équipe TSF en mission dans
La brousse avec VSF/B*



Centre TSF à Dakoro

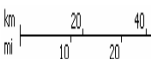
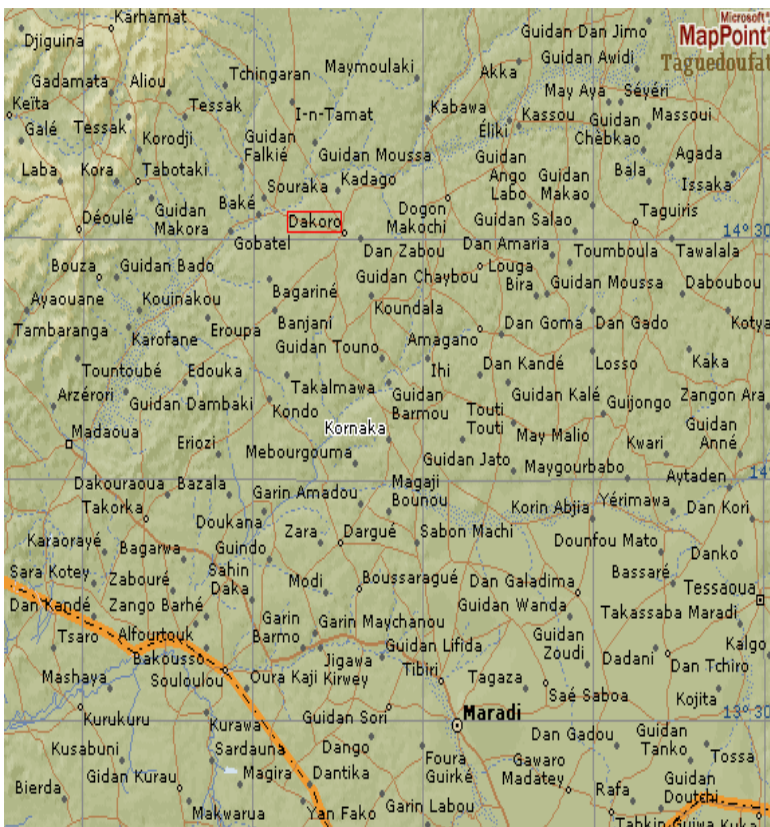
L'amélioration des conditions de communication représente un moyen central de réponse à la crise et TSF justifie ainsi son rôle essentiel dans une situation d'urgence.

Aujourd'hui :

Le sommet de la crise alimentaire est passé et la population retrouve des moyens de subsistance suffisants à court terme grâce à une saison des pluies plus que positive ayant permis une bonne récolte céréalière. Cependant, le problème de la vulnérabilité alimentaire subsiste accentué par deux phénomènes principaux :

- des pertes de bétail considérables pour l'année 2005 causées par le manque d'alimentation et des épidémies sur certaines zones
- un niveau d'endettement des ménages très élevé qui s'explique par la nécessité basique de se nourrir à une période où ils étaient sans revenus (entre avril et août).

DAKORO : présentation de la région



Population de la région :

429 975 hts (recensement 2001)

3^{ème} département le plus peuplé du pays

Superficie :

9 780 km²

Chef lieu :

Dakoro (15 000 hts)

Economie de la région :

L'économie de la région est caractérisé par :

-une zone essentiellement pastorale au nord

-une zone essentiellement agricole au sud

Quelques petits commerces essentiellement dans les villages principaux de la région (vêtements, nourriture, tissage, bijoux...)

Etat des infrastructures :

Réseau routier en terre, villages accessibles seulement en 4*4

Réseau électrique entre Dakoro ville et Maradi

Réseau télécom GSM installé depuis début octobre 2005 entre Dakoro ville et Maradi : 2 relais à Dakoro et à Kornaka

Caractéristique principale de la région :

Zone d'insécurité alimentaire chronique

Objectifs de TSF

Devant ce constat, TSF veut poursuivre son action en s'inscrivant dans des projets de développement dans la région de Dakoro avec pour objectifs principaux :

- *agir directement sur l'économie locale et sur la prévention des crises en améliorant les moyens de communication des associations d'agriculteurs et d'éleveurs*
- *améliorer les conditions de vie des populations les plus isolées de la région en leur permettant d'être reliés à leurs familles parties en exode*

AGIR GRACE AUX TIC SUR L'ECONOMIE LOCALE

Présentation du projet

L'objectif de TSF est de renforcer des projets économiques existants, développés par des associations locales, en leur permettant de bénéficier des avantages des nouvelles technologies de la communication.

L'informatique, Internet par satellite et la téléphonie GSM ou satellite au service des associations d'éleveurs et d'agro éleveurs

CAPONG est un collectif de 15 associations pastorales et d'associations de Dakoro de différents niveaux d'activités (santé animale, sécurité alimentaire, activités génératrices de revenus...) VSF Belgique par son projet PROXEL (proximité éleveurs) soutient ce collectif dans son fonctionnement mais aussi dans le financement de certains petits projets définis par eux. Afin d'optimiser leur efficacité, TSF va collaborer avec VSF Belgique et les associations d'éleveurs et agro éleveurs sur des volets prioritaires :

- Commercialisation du bétail
- Diffusion et centralisation des informations auprès des éleveurs
- Formations informatiques et Internet des acteurs locaux

Commercialisation du bétail

Par la mise à disposition de mobiles GSM, de téléphones satellites et de service de courriers électroniques, TSF permet de renforcer le réseau de communication avec l'extérieur de Dakoro comme par exemple Maradi (capitale régionale; 2 heures de route), Abalak ou un pays limitrophe: le Nigéria.

Les associations trouveront progressivement les voies et moyens de mieux organiser leurs filières de ventes de bétail : réactivité des prises de décision, économie de temps et d'argent (plus besoin de se déplacer), étendue du réseau de contact....

Un travail en profondeur sur la commercialisation vers l'extérieur sera plus efficace.

Diffusion et centralisation des informations auprès des éleveurs

Il est prioritaire pour ces associations de non seulement, diffuser et recevoir des informations mais également de mener des actions conjointes. Par exemple : les éleveurs ont besoin de coordonner leurs actions avec leurs représentations locales.

Le département de Dakoro est divisé en 14 communes pour la plupart totalement isolées.

Pendant la phase d'urgence, TSF a ouvert depuis fin juillet 2005 un centre télécoms à Dakoro, chef lieu de la région.

Ce centre est composé :

- d'ordinateurs portables avec connexions wifi,
- de modems satellite RBgan permettant une connexion à 144 Kbps
- de lignes satellitaires

TSF devra maintenir son centre télécoms pour une coordination plus efficace, il servira également de centre de ressources.

Le centre collectera et centralisera les informations des réseaux nationaux et les diffusera par sms ou Internet aux collectifs d'associations.

Exemple d'informations : dépêches de presse, cours agricoles (céréales, bétails..).

La diffusion des prix cassera ainsi la spéculation locale.

Un projet VSF Belgique/ PRESECAL prévoit l'installation de 3 radio communautaires qui couvriront une partie de la zone nord de Dakoro.

En parallèle, le centre TSF pourra également informer la population à travers ces radios communautaires.

De plus, ce système d'informations pourra également relayer des informations d'ordre administratives, juridiques, associatives comme par exemple : feux de brousse, épidémies....

Formations des acteurs locaux

Donner la priorité aux TIC pour développer les initiatives de ces associations et renforcer leur coordination implique aussi un accompagnement pédagogique.

Les équipes de TSF poursuivront les formations sur l'outil informatique et sur l'utilisation d'Internet auprès de tous ces acteurs locaux afin de les aider à bénéficier des capacités majeures de développement offertes par ces nouvelles technologies.

En se référant aux formations déjà effectuées à Dakoro lors de la phase d'urgence de juillet à septembre, des modules de 120 heures par personne seront nécessaires.

PROJET DE TELEPHONIE AUPRES DES FAMILLES D'EXODANTS

Présentation du projet

Ce projet a pour objectif de répondre à un besoin de téléphonie des populations isolées de la région de Dakoro qui n'ont aucun moyen de joindre les membres de leur famille partis en exode à l'étranger pour travailler et ainsi faire vivre leur famille.

Les opérations de téléphonie menées par les équipes de Télécoms Sans Frontières se dérouleront de janvier 2006 à avril 2006, période annuelle d'exode au Niger. Cette période correspond en fait à la saison sèche au Niger, période où toute culture est rendue impossible et où la population se trouve donc dans une situation de forte vulnérabilité.



Une évaluation pilote a été menée dans cette région pour connaître les raisons de l'exode, les acteurs concernés, la contribution de l'exode dans les stratégies de vie des familles, les contreparties négatives de celle-ci, et ainsi déterminer les besoins de ces familles et l'amélioration que pourra leur apporter la téléphonie durant cette période de vulnérabilité.

Tendances relevées par zones :

- Nord : zone agro-pastorale et de petits commerces, zone la plus riche de la région, ce qui n'empêche pas un exode massif de la population (20%)
- Sud et Est: zones essentiellement agricoles très dépendantes de l'économie liée à l'exode, à peu près 1/3 de la population émigre
- Ouest : zone non évaluée

Bilan approfondi de l'évaluation

Caractéristiques principales de l'exode :

Ce sont essentiellement des jeunes âgés de plus de 15 ans qui partent en exode à l'étranger. Ils sont pour certains mariés. Quelques chefs de famille, dont l'âge peut atteindre 40 ans, peuvent aussi partir en cas de besoins financiers importants. Très peu de femmes émigrent, et celles qui le font suivent leur mari.

Ce sont donc majoritairement des hommes en pleine force de l'âge qui partent en exode pour accomplir un travail souvent manuel : travaux agricoles, artisanat, manutention diverse...

Ils émigrent dans les pays voisins (pour la plupart au Nigeria) durant une période pouvant aller de 3 mois à 2 ans ou plus. Cependant, la majorité part seulement durant la saison sèche marquant la fin des récoltes à la fin de l'année et le début des travaux agricoles en mai.

Les raisons de l'exode :

L'activité économique de la région de Dakoro repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et les produits de l'exode. L'agriculture étant tributaire des aléas climatiques, les produits de l'exode représentent une source de revenu primordiale dans la stratégie de survie des ménages.

La saison sèche, entre janvier et avril, est la période de l'année où la population est la plus soumise à l'insécurité alimentaire, et les produits de l'exode représentent des revenus indispensables pour les familles.

L'endettement des ménages, d'autant plus fort après la crise alimentaire de 2005, conduit à l'augmentation du nombre d'exodants.

En outre, certains investissements économiques comme l'achat de bétail pour remplacer les pertes de cheptel subies en 2005, certaines obligations civiques (acquittement d'impôts) ou sociales (paiement de la dot, etc) constituent des motivations supplémentaires pour les exodants.

Les conséquences négatives de l'exode :

L'exode entraîne souvent des conséquences néfastes sur la vie des ménages puisque ce sont les forces vives des villages qui émigrent. Il en résulte une baisse de la productivité agricole et par là même une diminution des stocks alimentaires. Les ménages se trouvent alors dans une situation d'extrême vulnérabilité et sont totalement dépendants de l'argent envoyé par les migrants.

Ainsi, le pic de la crise alimentaire au Niger en 2005 a été observé en avril à la fin de la période d'exode.

La contribution du projet téléphonie pour les familles d'exodant

L'évaluation a montré la situation d'extrême vulnérabilité des familles de la région de Dakoro durant la période d'exode. Il est vital pour ces familles de recevoir de l'argent et les migrants s'efforcent durant cette période de trouver des moyens de gérer à distance les besoins de leur famille.

Les besoins en terme de téléphonie sont ainsi clairement identifiés. Les familles cherchent à contacter les migrants lorsqu'elles sont en situation d'insécurité alimentaire pour leur demander de l'argent voire de revenir au village en cas d'extrême nécessité. Elles sont alors obligées de se rendre sur Dakoro ou Maradi à plusieurs heures de leur village d'habitation. Outre la contrainte de se déplacer et de perdre souvent plusieurs jours, l'appel représente un coût très important pour ces familles à une période où elles manquent d'argent.

Le projet répond donc à un besoin vital pour ces familles. Il assure à ces familles un moyen de donner l'alerte à un moment où elles se retrouvent en situation d'urgence.